

BEAUX-ARTS DE PARIS

Communiqué de presse

EXPOSITION DES LAURÉATS DES AMIS DES BEAUX-ARTS DE PARIS Du 9 au 12 septembre 2021

L'exposition présente les 10 artistes, étudiants ou diplômés de l'École, lauréats 2020 des prix et bourses décernés par l'association des Amis des Beaux-Arts de Paris.

Randa MADDAH - Prix agnès b.

Théo AUDOIRE - Prix Thaddaeus Ropac

Raphaël MAMAN - Prix du Cabinet Weil, Gotshal & Manges

Olga SABKO - Prix Khalil de Chazournes - Prix « coup de cœur » choisi par le mécène

Dhewadi HADJAB - Prix du portrait – Bertrand de Demandolx-Dedons

Léa de CACQUERAY - Prix des Amis des Beaux-Arts de Paris

Clément BOUISSOU - Bourse des Amis

Jean-Charles BUREAU - Bourse des Amis

Zoé BERNARDI - Bourse François Dujarric de la Rivière

David MBUYI - Bourse François Dujarric de la Rivière

Une exposition coordonnée par la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ».

Commissaire de l'exposition : Libo Wei, étudiant de la filière

Conception scénographique avec la participation de Hélène Janicot et Céleste Philippot, étudiantes de la filière, avec l'aide de Kacper Calka, Mélina Fuentès et Robin Baudet, étudiants à l'ENS Architecture Paris-Malaquais.

Coordinateur de la filière : Julien Fiant Levavasseur

L'exposition fait partie du parcours VIP de Art Paris.



À propos des prix et bourses 2020

Fondée et présidée par agnès b., l'association Les Amis des Beaux-Arts de Paris a pour vocation d'aider les Beaux-Arts de Paris dans la réalisation de leurs missions en encourageant les jeunes artistes et en facilitant leur insertion dans la vie professionnelle. Elle aide et accompagne chaque année les étudiants pendant leur cursus à l'École et jusqu'à cinq ans après leur diplôme au travers de prix et bourses d'un montant de 5 000€ et d'aides à la production.

- ▶ Six prix à des étudiants des Beaux-Arts de Paris choisis par un jury de personnalités du monde des arts et de la culture.

Les prix sont réservés aux élèves de 3^e et 5^e année, à l'exception du Prix du Portrait ouvert à tous les étudiants des Beaux-Arts de Paris.

Jury 2020 : agnès b., Bertrand de Demandolx Dedons, Emmanuelle Henry et Frédéric Cazals, Nathalie Ergino, Gregory Lang, Jérôme Poggi, Nathalie Prouvost, Thaddaeus Ropac et Morgane Tschiember.

- ▶ Deux bourses à deux jeunes artistes diplômés depuis moins de cinq ans.

Comité de sélection 2020 : Natascha Jakobsen, Thierry Leviez, Marine Delnevo pour agnès b., Emilie Benoît et Elvire Bonduelle pour le Cercle Chromatique, Hafida Jemni Di Folco, Catherine Hellier du Verneuil, membres du bureau des Amis des Beaux-Arts.

- ▶ Deux bourses à deux étudiants passés par la classe préparatoire Via Ferrata, grâce au legs François Dujarric de la Rivière.

Jury 2020 : Laure Dujarric-Mazloum, Jean-Baptiste de Beauvais, Nina Rodrigues-Ely, Fabienne Grolière, Maria-Magdalena Chansel, Luc Chopplet, Olivier Di Pizio, Laurent Lacotte.

Les lauréats sont à découvrir en ligne sur [L'Atlas des Beaux-Arts de Paris](#).

Informations pratiques

Lauréats des prix et bourses des Amis des Beaux-Arts de Paris

du jeudi 9 au dimanche 12 septembre 2021

12h-19h

Chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Bonaparte, Paris 6^e

Entrée libre - dans le respect des consignes gouvernementales, la présentation du pass sanitaire sera nécessaire pour accéder à l'exposition.

Contacts presse

Claudine Colin Communication
Pénélope Ponchelet
penelope@claudinecolin.com
01 42 72 60 01
06 74 74 47 01

Beaux-Arts de Paris
Isabelle Reyé
isabelle.reye@beauxartsparis.fr
01 47 03 54 25
06 10 12 66 49

Amis des Beaux-Arts de Paris
Carlotta Montaldo
amisdesbeauxartsdeparis@gmail.com
06 95 31 86 65

RANDA MADDAH - PRIX AGNÈS B.

Exercices dans une chambre obscure, vidéo, 2020

Randa Maddah, née en 1983 est en 5^e année dans l'atelier Pagès.

Ayant vu le jour dans le village de Majdal Shams (Golan syrien occupé) sur la ligne de cessez-le-feu entre la partie du Golan occupée et annexée par Israël, l'artiste est, de ce fait, sans nationalité. Profitant de la possibilité offerte aux jeunes du Golan d'aller étudier en Syrie, elle se forme à la sculpture et au dessin à la faculté des Beaux-arts de Damas. De retour à Mjadal Shams en 2005, elle y co-fonde et anime le Fateh Al Mudarris Center for Arts and Culture.

Sur le plan artistique, elle développe un style figuratif expressionniste où des corps défigurés flottent « entre une terre qui s'ouvre et un ciel indifférent » à l'image de l'oubli où sombrent les histoires douloureuses des exilés du Golan.



THÉO AUDOIRE - PRIX THADDAEUS ROPAC

Muret, sculpture, briques et roulettes, 2018

Né en 1996, Théo Audoire vit et travaille à Paris. Il est en 5^e année dans les ateliers Cogitore, Trouvé et Burki.

« L'œuvre de Théo Audoire nous parle de cet inframonde, de cette fragile limite qui sépare l'indifférence visuelle de l'émotion intime. Au milieu des maisons vides, mouvantes, fractionnées ou fantômes, on s'interroge sur ce qui fait foyer, sur ce que signifie réellement « chez soi » [...]. L'artiste opère à la manière d'un historien ou d'un archéologue, il collecte les traces, thésaurise les documents, accumule les témoignages. Pourtant, il ne s'agit pas ici de reconstituer quoi que ce soit, mais de donner à voir et à imaginer, en creux, notre rapport à la mémoire, à la famille ; à nous révéler avec une tendresse inouïe l'univers sensible qui se cache derrière le quotidien le plus banal. » Lucas Belloc, historien de l'art



RAPHAËL MAMAN - PRIX WEIL

Châssis, dimensions variables, fer à béton, plâtre, bois, graisse de roulement, acier, 2020

Né en 1993, Raphaël Maman est en 3^e année dans l'atelier Trouvé.

« Formé au métier de design graphique, c'est dans l'exercice appliqué de cette discipline que l'artiste a nourri sa pratique artistique. La tradition veut que le designer soit au service des normes. Mais le XX^e siècle a apporté avec lui une redéfinition et une hybridation des métiers. Une certaine artificiation du graphisme est apparue, ce processus qui fait évoluer une pratique non-artistique vers l'art dans lequel s'est engouffré Raphaël Maman. Sa pratique croisée de sculpteur et de designer naît d'une volonté de révéler la norme en lui donnant corps, pour mieux dévoiler sa logique. Avec ce processus de création, il matérialise l'invisible pour que le public puisse à son tour s'interroger sur l'existant et éveiller un imaginaire encore inexploré. Les normes deviennent ses règles du jeu, un système de mesure propre qui déborde en un critère de création. [...] » Anne Bourrassé, curatrice



DHEWADI HADJAB - PRIX DU PORTRAIT BERTRAND DE DEMANDOLX-DEDONS

Posture du corps, huile sur toile, 2020

Dhewadi Hadjab, né en 1992, est en 3^e année dans l'atelier Eitel.

« La mise en scène dans le théâtre, c'est mettre en scène un discours ou bien un texte. Dans mes peintures je mets en scène des images mentales, des idées et des espaces psychologiques qui prennent la forme d'intérieurs décorés, agencés, dans lesquels une figure humaine ou non, apparaît. Dans mes œuvres, il est donc question de mon propre théâtre avec ses décors et ses accessoires. Je m'intéresse à de nombreuses choses dans l'art pictural. Principalement la gestion des espaces et le traitement des corps qui s'y trouvent. Mes intérêts se portent aussi aux domaines de la danse et du cinéma, pour l'action et l'idée de mouvement qui les caractérisent.

Le monde de la peinture, de la danse et du cinéma sont des influences satellites que je viens chercher tour à tour et mettre en relation dans mon travail. [...] » Dhewadi Hadjab



OLGA SABKO - PRIX KHALIL DE CHAZOURNES

Shapes of incertitude, 84x55x50 cm, céramique, 2020

Née en 1990, Olga Sabko est en 3^e année dans l'atelier Bouwens.

« Mes œuvres sont plutôt abstraites, et pourtant dans cette abstraction je me pose des questions. L'espace et le temps, sont des objets, des idées, notre vie. Le mouvement dans le temps, comme le mouvement du temps est irréversible. Cependant le temps domine absolument tout ce qui est accessible à la compréhension humaine, tout en lui reste incompréhensible. On peut le mesurer, le remarquer, mais comment comprendre sa nature ? Mes pensées sans fin à ce sujet se sont transformées en travail sur le projet.

Je crée les sculptures, les dessins, pour qu'ils existent pendant une certaine période, pour qu'ils soient les témoins de mes émotions. Et aussi comme la preuve matérielle de la vie dans l'environnement où je me trouve aujourd'hui ». Olga Sabko



LÉA DE CACQUERAY - PRIX DES AMIS

Vue du diplôme de 5^e année

Léa de Cacqueray, née en 1996, est en 5^e année dans les ateliers Paris, Cogitore et Sarcevic.

« Je me suis intéressée aux nombreux cyberspaces et leurs vies virtuelles, créés puis désertés depuis une quinzaine d'années. J'ai été intriguée par l'exploration d'un environnement fictif qui n'attend pas, ou plus, notre présence. C'est dans ce contexte que je développe mon travail autour de sculptures et d'installations se déployant à la fois en vidéo et dans l'espace "réel". Elles s'inspirent d'éléments de l'architecture urbaine, de l'assemblage d'objets et de formes de notre environnement familier et reconnaissable permettant l'échange entre fictif et réel. Je sacralise la technologie par la présentation sculpturale. Je travaille cette matière en apportant une combinaison ambivalente entre le culte de l'ancien et celui du nouveau. Ainsi, je cherche à créer une nouvelle narration de la technologie, en me réappropriant des rites néo-spirituels ». Léa de Cacqueray



CLÉMENT BOUISSOU - BOURSE DES AMIS

Détail série *Le Balcon, l'évêque, le général, le juge*, 2019, tirages lambda, 158 x 127 cm

Clément Bouissou est né en 1994. Après une licence de philosophie à la Sorbonne, il intègre l'atelier d'Eric Poitevin aux Beaux-Arts de Paris. Diplômé en 2019, il co-fonde le collectif NABUZARDAN, un atelier partagé. Il participe en juillet 2021 à la résidence du centre d'art Le Bel Ordinaire à Pau.

« Je travaille à la fabrication d'images. Elles viennent d'abord d'un désir physique, comme un creux, qui définit l'état de corps nécessaire à leur réalisation. Elles traversent la photographie, la sculpture, l'architecture, le théâtre, la peinture, la littérature. Elles configurent un espace qui ressemble à notre monde, parce qu'il en procède ou le décrit. Mais elles montrent toujours les ficelles de la machinerie qu'il a fallu mettre en place pour qu'elles existent. Cet espace qu'elles configurent est celui de la fiction. L'image se donne finalement dans un renversement - comme si, dans la complexité que je cherche à y nouer, elle faisait voir en même temps son envers et son endroit ».



JEAN-CHARLES BUREAU - BOURSE DES AMIS

L'art est un animal sauvage, huile sur toile, huile sur bois cintrée, 2020

Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2016, Jean-Charles Bureau installe son atelier de peinture à la Friche La Belle de mai à Marseille. Il développe sa deuxième activité, l'apiculture, et s'occupe aujourd'hui d'une centaine de ruches dont une dizaine sur le toit de la Friche.

« L'art est un animal sauvage. Une rencontre brutale, éphémère avec laquelle on vit plus mentalement que physiquement. Ce silence émanant, cette finitude ne peut passer que par un langage immanent. Ce qui se présente devant vous, vous vous présentez également devant elle, chacun se jauge et apprend de l'autre. On se laisse pénétrer par ce moment, on se retrouve devant cet animal/œuvre parmi tant d'autres. On en a vu énormément, mais celle-ci est devant nous, possiblement pour la première et la dernière fois. L'image mentale restera et s'oubliera car l'oubli est nécessaire à se rappeler. Mais nous, tout mobile que nous soyons, on se retrouve là, plante avec notre forme si ennuyeuse par sa constance et son ultime déclin, un déclin d'une seule fois. Alors que savoir faner de son vivant, seule une plante peut se le permettre. Une remise en question permanente liée à son immobilisme. Tout cela aura été là et l'image mentale qui en persistera en sera plus importante car permise d'être fantasmée. Savoir disparaître, savoir oublier, savoir faner. Faire de la peinture qui fane, un labeur d'apiculteur. Tout ce que je veux apprendre de ce que je vois. »



**ZOÉ BERNARDI - BOURSE FRANÇOIS DUJARRIC
DE LA RIVIÈRE**

Mon beau-père au rasoir, photographie argentique

Zoé Bernardi a intégré les Beaux-Arts de Paris, au sein des ateliers Clément Cogitore et Hélène Delprat en se spécialisant en procédés analogiques (photographie argentique), vidéo et son. Elle est actuellement en 2^e année.

« Comme le dit Michel de Certeau dans *L'invention du quotidien*, il faut « travailler avec ce que l'on montre, sans pouvoir le dire ». Il faut retrouver la prose du monde, penser le quotidien depuis le quotidien et non pas depuis un lieu propre théorique. Guidée par ces réflexions, je m'intéresse à l'intimité, ou plutôt aux intimités qui se performent par l'image : la photo, la vidéo ou encore le texte énoncent la relation, en agissant presque comme un matériau conducteur qui rendrait la relation audible à nos oreilles. La question du don de soi et de ses limites est centrale, questionnant ainsi le glissement de la vie publique à la vie intime, de la maîtrise à la perte de contrôle, du drame universel au drame infime, de la narration à l'autofiction. On me retrouve alors souvent avec ma famille, prise comme sujet d'étude, mais également des inconnus, parfois visages, parfois corps nus, attachés ou libres, qui me confient leurs chairs et leurs mots, qu'ils traitent de la maladie, du sexe, du courage ou de la lâcheté, du succès ou de l'échec. »



**DAVID MBUYI - BOURSE FRANÇOIS DUJARRIC
DE LA RIVIÈRE**

Ndundu, 2019, huile sur toile, 28x28 cm

David Mbuyi est un jeune artiste des Beaux-Arts de Paris, en 3^e année dans l'atelier Djamel Tatah. Après l'obtention de son baccalauréat en communication visuelle, David s'oriente vers les arts appliqués. Il intègre la classe préparatoire Via Ferrata puis l'École. Son œuvre se caractérise par une série de peintures sociales représentant une part de notre quotidien, un moment d'évasion à l'enfermement. Il conçoit son travail comme une archive, un répertoire ou le support d'un brainstorming.

Il a eu la possibilité de montrer son œuvre lors d'expositions collectives notamment celle intitulée « O boulot » sous le commissariat d'Anne-Sophie Bérard. David a participé à la 7^e rencontre des artistes de la résidence La Cour des arts, Saint-Rémy-de-Provence.



Georges Wolinski

du 8 septembre au 3 octobre 2021



© Beaux-Arts de Paris et succession Wolinski

Inventif, poète, artiste, acteur, témoin engagé pour la liberté et les libertés, le grand dessinateur Georges Wolinski, assassiné en 2015, est célébré par l'École des Beaux-Arts de Paris. Sont présentés à cette occasion 41 dessins offerts par sa famille et qui rejoignent la prestigieuse collection du musée.

Ateliers ouverts

du 14 au 17 octobre 2021



© Adrien Thibault

Durant 4 jours, les Ateliers Ouverts sont une occasion unique pour le grand public et les professionnels de découvrir la jeune création et la diversité artistique produites par les étudiants des Beaux-Arts de Paris. Tous les ateliers des sites de St-Germain-des-Prés et de St-Ouen seront accessibles, offrant un panorama des travaux réalisés par les étudiants de la 1^{ère} à la 5^e année. Installations, peintures, photos, sculptures, vidéos seront à découvrir ; performances et musique viendront rythmer ce programme festif.

Le Théâtre des expositions Acte 4

du 14 octobre au 21 novembre 2021



© Beaux-Arts de Paris

Teen Spirit, Faits divers, Écoute voir, Aura par procuration et Pendant que d'autres écrasent des nuits encore moites : chacune à leur manière ces expositions traversent le temps en confrontant les œuvres patrimoniales des collections de l'École à celles, contemporaines, des professeurs et des étudiants. Dans le cadre du Théâtre des expositions, conçu et développé par les étudiants de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » et les jeunes commissaires en résidence aux Beaux-Arts de Paris.

Leonor Antunes

du 14 octobre au 28 novembre 2021



© Droits réservés

Le travail de l'artiste Leonor Antunes prend son point de départ dans une histoire de la modernité dont elle privilégie les zones d'ombre, celles notamment où ont été reléguées nombre de femmes designers, architectes ou artistes. Dans le décor exceptionnel de la Chapelle des petits Augustins surgiront en filigrane différentes figures : la Japonaise Michiko Yamawaki, résidente du Bauhaus (1930-1932) ou Charlotte Perriand, avec les œuvres produites pendant ses séjours au Japon (1940-1942, 1953-1955). Un ensemble inédit de sculptures en céramique et de suspensions placées au centre de la nef dialoguera avec les collections de moulages, vestiges de l'ancien musée des monuments français. Cette exposition est produite par le Festival d'Automne, en collaboration avec les Beaux-Arts de Paris. Avec le concours de la Fondation Calouste Gulbenkian.

Dessiner la lettre, écrire le dessin

du 14 octobre 2021 au 9 janvier 2022



Unica Zürn
© Beaux-Arts de Paris

Paolo Veronese, Hans Baldung Grien, Jean-Baptiste Carpeaux, Pierre Alechinsky, Unica Zürn, Jean-Michel Alberola... les artistes présentés dans cette exposition abordent la question des relations entre texte et image. Par les inscriptions, le visiteur se trouve au cœur de la création et perçoit toutes les complexités d'une invention où se mêlent imagination, contraintes d'une commande, culture visuelle, mais aussi hasard et improvisations.

Le Théâtre des expositions Acte 5

du 8 décembre 2021 au 2 janvier 2022



Points., La Pelure du Héros moderne, Répliques japonismes 2020, et Troubles, dissidences et esthétiques, découvrir les projets inédits de l'Acte 5 du Théâtre des expositions, une pièce composite et expérimentale conçue et développée par les étudiants de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition »* et les jeunes commissaires en résidence aux Beaux-Arts de Paris.

© Beaux-Arts de Paris